

Journal n°2 de campagne

Une initiative de la plateforme de lutte contre l'échec scolaire



le système scolaire est inéquitable



L'école en questions

Le 6 février, à Liège, « ça a bougé ! »

Près de 350 personnes se sont retrouvées pour ouvrir ensemble la Campagne « L'école en questions » qui portait sur 5 questions : la réussite, le sens, le choix, le temps et l'équipe. Ces questions ont été examinées par des parents, des grands-parents, des instits, des profs, des directeurs, des travailleurs sociaux, des étudiants,...

Pal mal ! Mais qu'est-ce qui a pu motiver autant de personnes à consacrer un samedi à une action collective : la militance pure, la défense de leurs idées ; l'envie de s'exprimer, d'écouter, d'échanger, de débattre; le besoin de se former mais aussi la volonté de découvrir des recettes, trucs et ficelles, pour développer des partenariats entre acteurs scolaires et non scolaires.

A partir de l'expression et de l'écoute de chacun, nous avons assisté à un brassage de vécus, de points de vue, ... de solutions parfois. C'est sûr, la Campagne s'est mise en route.

Faut-il continuer d'apprendre les mêmes choses à l'école?

le sens



Les ateliers «le sens de l'école» ont été organisés pour tenter de répondre à la question: faut-il continuer à apprendre les mêmes choses? Question difficile et motivante en même temps. Elle a rassemblé une soixantaine de participants. Lors des séances de travail, les participants ont donné leur avis sur ce qu'ils pensaient que l'école devait faire et par ricochet, ce qu'elle ne devait pas faire. Voici quelques idées-forces qui sont ressorties.

L'école doit épanouir et aider le jeune à s'épanouir globalement: intellectuellement, psychologiquement, socialement, artistiquement. Sa créativité doit être stimulée dans différents domaines. Par exemple, le but de la formation artistique n'est pas d'en faire un artiste accompli mais de lui donner le goût de ce mode d'expression et de lui ouvrir l'accès à un approfondissement futur, en fonction de ses intérêts que l'école lui aurait précisé-ment fait découvrir.

L'école doit aussi servir à donner les outils pour se comprendre, comprendre les autres et comprendre le monde dans lequel le jeune vit et vivra. Cet apprentissage doit lui permettre d'être un acteur qui peut influencer le cours des événements.

En plus, pour se penser et penser le monde, le jeune a besoin d'outils intellectuels. Ceux que l'école lui propose, lui transmet. Mais pas uniquement. À côté de ces outils, le jeune doit apprendre également à avoir accès au savoir existant par lui-même. Il ne faut pas chercher à tout lui enseigner mais lui donner la possibilité d'accéder aux connaissances dont il aura besoin.

Les pédagogies utilisées et l'organisation de la vie scolaire doivent être souples pour pouvoir atteindre ces objectifs.

www.ecoleenquestions.be/lesens

Enseignants, parents, associations, un travail d'équipe...?

l'équipe



Lors des débats menés, les participants se sont accordés pour exprimer la nécessité et l'urgence de sortir l'école d'un modèle où chaque intervenant travaille de son côté et où les collaborations dépendent de la bonne volonté des acteurs. Des expériences montrent qu'un travail d'équipe bien mené peut augmenter les énergies des acteurs au bénéfice des élèves.

Toutefois, le mot équipe à l'école peut être pluriel: équipe d'enseignants d'une école ou d'une classe qui doivent s'accorder sur des méthodes ou des résultats; équipe des différents intervenants

(dont les parents) qui ont la préoccupation d'un élève; équipe pour un temps, d'enseignants et d'acteurs associatifs, autour d'un projet commun.

Belle idée...aux intérêts...incompatibles?

Côté parent(s): le bien-être de leur enfant.

Côté enseignants: faire apprendre tous les élèves d'une même classe.

Côté associatif: le bien-être des enfants et les préoccupations sociétales multiples.

Dans ce débat, il est également apparu que les contours du métier d'enseignant ne sont pas clairs et sont donc souvent

mal perçus. C'est aussi le cas du rapport entre le métier et son organisation temporelle: leurs fonctions s'expriment en nombre d'heures de cours (et quelques heures de concertation pour les instituteurs). Les acteurs associatifs valorisent le travail d'équipe dans leur temps de travail global. Quant au temps des parents, il n'est pas compté.

Enfin, nombreux sont ceux qui ont souligné que le travail en équipe ne s'improvise pas et que peu d'acteurs sont formés pour le rendre utile et efficace.

Il ressort de ces premières rencontres citoyennes que les places des différents acteurs dans et autour de l'école devraient être réfléchies et orientées vers le bénéfice de tous les élèves... et des enseignants. Comment le temps de travail et la formation initiale et continue des enseignants pourraient-ils être repensés en fonction de la dimension collective?

www.ecoleenquestions.be/lequipe

École, garderie, vacances + métro, boulot, dodo?

le temps

Ecole, garderie, vacances + métro, boulot, dodo. Comment s'en sortir?

La conciliation entre vie professionnelle, sociale, parentale et personnelle pose problème. Le déroulement des activités pédagogiques ignore le rythme de l'enfant et ne prend pas en compte ses besoins réels. Le résultat: des enfants fatigués, irritables, nerveux, des parents harassés et des professeurs qui se retrouvent au centre.

Comment organiser des rythmes cohérents et harmonisés pour le bien-être de tous? C'est ce dont nous avons débattu lors de la rencontre citoyenne du 6 février. Un débat passionné qui a réuni des parents, des enseignants et des travailleurs sociaux.

Les participants ont pu se positionner par rapport à des propositions et donner leurs avis. Voici un condensé des propos recueillis:

Et si on faisait les devoirs à l'école? Il y aurait plus d'égalité entre les enfants mais les parents risquent de perdre une partie du lien entre leurs enfants et l'école!

Et si les professeurs restaient 38h à l'école? Les enseignants seraient plus disponibles pour les enfants, pour les parents mais la gestion de l'enseignement doit être différente et on doit donner les moyens aux professeurs de travailler à l'école.

Et si on donnait les cours le matin et sport, culture et activités citoyennes l'après-midi? Tous les enfants auraient ainsi accès au sport, à la culture mais il faudrait revoir l'organisation de l'école.

Et si on avait 7 semaines de cours et 2 semaines de congés en alternance avec 6 semaines en été? Cette proposition suit mieux le rythme des enfants mais reste en déséquilibre par rapport aux congés des parents qui n'ont que 20 jours par an!

Vous aussi vous avez envie de faire entendre vos opinions, venez nous rejoindre à l'une de nos rencontres citoyennes!

www.ecoleenquestions.be/letemps

la réussite

Faut-il continuer d'investir dans la lutte contre l'échec scolaire...?



Faut-il continuer d'investir dans la lutte contre l'échec scolaire... ?

C'est sur cette réflexion qu'une centaine de participants se sont confortablement installés dans une des salles du cinéma La Sauvenière ce samedi 6 Février à Liège. En entrant, chacun a été rapidement mis à contribution. Chaque participant reçoit 2 Post-it (un rouge et un jaune). Sur le rouge chacun note ce que lui évoque «L'échec» et sur le jaune ce que lui évoque «La Réussite». Le

but étant de dégager l'image que des citoyens ont de ce problème.

La réussite est associée au ressenti de l'enfant: «valorisation», «confiance en soi», «épanouissement», «avancement», «équilibre». Beaucoup de Post-it se rapportent à une question de responsabilité par rapport aux profs et au système: «méthodes», «collectif», «solidarité», «ouverture».

L'échec est lui associé aux mots «exclusion», «repli sur soi», «inégalités», «décrochage».

Pendant le ramassage des Post-it, le tableau est rapidement tracé: 60.000 redoublements annuels; 21% d'élèves en retard en 6^e primaire et 54,6% en 6^e secondaire, 20 000 abandons scolaires annuels; le système scolaire en communauté française se caractérise par son iniquité et son inefficacité; l'échec scolaire engendre l'exclusion.

En bref, chacun est d'accord pour dire qu'il y a un malaise au niveau de l'école. Comment y remédier? Les animateurs sont clairs: «Nous ne sommes pas là pour critiquer les enseignants mais pour lancer le débat sur le Système scolaire dans son ensemble!» La parole est rapidement donnée aux participants, les questions et réflexions fusent. On ressent un besoin massif de s'exprimer; certains parlent de leur propre expérience de l'école, d'autres dénoncent la globalité d'un système. Les débats sont riches mais malheureusement trop courts! Animateurs et participants se sentent frustrés car il y a tant à dire!

www.ecoleenquestions.be/lareussite



En 2010, l'École en questions

Depuis ces dernières années, l'école est au cœur d'un débat difficile dans l'opinion publique. Le malaise est perceptible. La campagne «L'école en questions» est une initiative nouvelle de la plateforme contre l'échec scolaire. Elle est le fruit d'une collaboration active entre des associations qui veulent travailler ensemble dans la diversité pour affronter, sans tabous, des questions sur l'école d'aujourd'hui et de demain. Les objectifs sont développés en trois temps distincts:

- temps 1: commencer par débattre de manière participative et ouverte sur l'école et oser dire son malaise et les difficultés de chacun, celles des jeunes, des parents, des enseignants et des partenaires associatifs;
- temps 2: construire, à partir des divergences et convergences recueillies, des propositions;
- temps 3: porter ces propositions auprès des décideurs politiques.

Objectif premier, de multiples rencontres décentralisées

Cinq chantiers de questions ont été mis en avant: le sens, l'équipe, le temps, la réussite et le choix. Ils sont développés dans ce journal mais également sur le site www.ecoleenquestions.be. Ce sont des questions, pas des réponses ou des revendications pré-établies. La démarche consiste à organiser de nombreuses rencontres avec des acteurs différents (parents, élèves, enseignants, futurs enseignants, directeurs d'école, animateurs d'associations...) et d'écouter activement les points de vue pour en dégager les convergences et les divergences.

le choix

La compétition entre les écoles et les réseaux?

L'organisation de notre système en réseaux a eu pour effet involontaire de créer un quasi-marché scolaire avec une hiérarchisation des écoles entre et au sein des réseaux.

Choisir une école en Communauté française reste une pratique sensible: le libre choix, garanti par la Constitution belge, est-il exercé par tous les parents?

Le 6 février dernier, nous étions une cinquantaine à prendre le risque de débattre de cette question: le risque de s'exprimer et de s'écouter d'abord, celui d'échanger les points de vue ensuite. Quelques échos de cette fusion d'idées...

Se borner à s'interroger sur l'existence des réseaux serait vain: c'est la qualité de l'enseignement qu'il faut mettre en question. Pour certains, il est essentiel de plaider pour que toutes les écoles soient capables de proposer à tous le même service, la même qualité d'ensei-

gnement. Alors, la question de la concurrence, du choix des parents et de la mixité se résoudrait d'elle-même.

La qualité est-elle un préalable à la mixité sociale ou est-ce l'inverse? La qualité des écoles, ne fût-ce qu'en matière d'infrastructures, est terriblement inégale. Les parents doivent-ils volontairement faire le choix pour leur enfant d'une école dont ils estiment la qualité faible et les infrastructures insatisfaisantes?

Comment définir une école de qualité? S'agit-il d'une question de valeurs? De méthodes? De discipline? De public?

En matière de filière, les participants s'interrogent: et si le système prévoyait un plus long tronc commun de sorte que les filières techniques et professionnelles deviennent des options véritablement choisies par les élèves?

Enfin, sur un plan plus politique, il faut se souvenir que le système scolaire est aussi le reflet d'un choix de société et de l'éternelle tension entre liberté et égalité. C'est aussi par les urnes que nous construisons l'école.

Au total, un premier débat riche, parfois passionné... et qui en appelle d'autres.

www.ecoleenquestions.be/lechoix

